

Ali-Baba et les quarante voleurs

Conte populaire oriental



L'histoire d'*Ali-Baba* est extraite des *Mille et Une Nuits*, le recueil de contes le plus célèbre de la littérature orientale traduit au XVIII^e siècle par Antoine Galland qui l'a rendu populaire en Europe.

Le **fil conducteur** de l'œuvre est l'**histoire de la belle Shéhérazade** qui raconte des récits merveilleux, et tous plus étonnants les uns que les autres, pour échapper à la mort qui la menace chaque soir.

Ce **dispositif énonciatif**, qui n'apparaît pas explicitement dans la version du conte choisie, se retrouvera dans les textes de la lecture en réseaux.

Ali-Baba, un homme très pauvre, découvre, par hasard, le **repaire secret** d'une bande de voleurs et la **formule magique** qui permet d'y pénétrer. Il découvre, dans cette grotte, d'immenses richesses dont il s'empare en partie.

Il devra ensuite justifier cette soudaine richesse et échapper à la vengeance des voleurs. Ce sera chose faite grâce à l'esprit avisé de la **belle esclave Morgiane** qui retrouvera ainsi sa liberté et épousera le fils d'Ali.

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de **deux à trois semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 5

Je découvre l'histoire 

Les activités de la page 5 sont destinées à faire découvrir l'œuvre aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

Première partie (pp. 7 à 11)

page 6

Je relis et je comprends mieux 

1 Ali-Baba, dont le métier consiste à ramasser des fagots de bois dans la forêt, assiste caché dans un arbre à l'arrivée d'une bande de quarante voleurs dans leur repaire. Ces voleurs donnent une impression de violence et de cruauté ; ils inspirent la peur :

- ils ont des mines farouches ;
- ils portent à leur ceinture un véritable arsenal de sabres, de coutelas et de pistolets ;
- ils se déplacent à grand bruit, le bruit d'une nombreuse cavalcade ;
- ils ont choisi un lieu retiré comme cachette, une paroi de rochers tout à fait abrupte et inaccessible.

2

Ce repaire est bien dissimulé, car il se trouve dans la forêt et la verticalité de la paroi du rocher semble interdire tout accès à quiconque. Pour entrer dans la grotte, où est caché leur butin, le chef des voleurs prononce la célèbre formule : « Sésame, ouvre-toi ». Il suffira à Ali de répéter les paroles du brigand pour pouvoir à son tour pénétrer dans la grotte.

3

Ali-Baba est frappé de stupeur à la vue des immenses richesses qui emplissent la grotte (voir l'expression de son visage sur l'illustration de la page 11).

Ces richesses sont si nombreuses qu'on ne peut les dénombrer, elles sont incalculables.

Le texte de la page 10 insiste sur les notions

- d'espace : la grotte est immense ;
- de saturation : les piles d'étoffes précieuses montent jusqu'au plafond, les barils regorgent de monnaies ;
- de valeur des objets : étoffes précieuses, or et argent, vases sans prix, armes damasquinées, émeraude, rubis et perles grosses comme des œufs de pigeons ;
- de lumière : en contraste avec l'ombre, les objets luisent, brillent, étincellent.

L'effet d'accumulation, voire d'exagération, de cette description plonge bien le lecteur dans un univers merveilleux.

4

Après avoir bourré deux sacs vides de pièces d'or, Ali-Baba rentre chez lui en grande hâte de peur de voir revenir les brigands et parce que, sans doute, il souhaite que personne d'autre ne découvre ce secret pour pouvoir en profiter seul.

page 7

Je joue avec la langue 

5 6 7

Une grotte est généralement un endroit très sombre, car n'y parvient aucune lumière naturelle. Concernant les indications d'obscurité ou de clarté, on soulignera dans le texte les mots suivants : ombres mouvantes, luisaient, brillaient, étincelaient.

C'est donc une impression de luminosité qui prédomine malgré le lieu. La richesse et les matières des objets font resplendir la grotte.

8
Pour renforcer cette impression, on ajoutera une phrase à cette description. Pour cela, on choisira un objet et on recherchera différents verbes évoquant le champ sémantique de la lumière : éclairer, illuminer, scintiller, resplendir, chatoyer, rayonner, rutiler, miroiter...

Je dis, je joue une description

9 10 11 12

Le passage de l'activité précédente n'est formé que par une seule phrase. Par contre, il comprend de nombreux verbes conjugués : montaient, regorgeaient, luisaient, brillaient, étincelaient, que l'on fera entourer aux élèves.

En profiter pour distinguer phrases et propositions, et pour souligner une spécificité de la description qui procède souvent ainsi par accumulation (on pourra en rechercher d'autres exemples).

On soulignera également les nombreux signes de ponctuation (virgules et points virgules).

Dire le texte en marquant une pause à chaque signe de ponctuation et en mettant en valeur chacun des cinq verbes.

page 8

J'écris un texte

Dans la grotte

13
L'illustration de la page 11 représente le personnage d'Ali-Baba à l'intérieur de la grotte. Devant tant de richesse, il a sur le visage une expression de stupéfaction.

14
Imaginer ce qu'il pense dans la grotte en fonction de ce que l'on sait déjà sur l'histoire (Ali-Baba peut être effrayé par le retour des brigands ; le trésor qu'il découvre est merveilleux) et en insistant sur les émotions qu'il peut ressentir.

Je pense que... et toi ?

15
Les richesses des brigands sont « le fruit de leurs rapines ». Elles proviennent donc de vols qu'ils ont effectués.

16
Ali-Baba emporte à son tour deux sacs de pièces d'or qu'il soustrait au trésor des brigands.

Cet « emprunt » est minimisé par le fait que ces trésors n'appartiennent pas directement aux brigands puisqu'ils les ont volés à d'autres.

Cependant, Ali-Baba commet lui aussi un vol, car il ne dénonce pas les brigands et prend garde de ne pas être surpris. Il ne cherche pas à savoir non plus quels pourraient être les propriétaires de ces richesses pour leur rendre. Il désire en profiter lui-même.

Deuxième partie (pp.12 à 18)

page 9

Je relis et je comprends mieux

1
Ali-Baba était un homme fort pauvre. Les gens pourraient donc s'étonner de sa soudaine richesse et rechercher quel est son secret. Il doit donc fournir une explication pour éviter l'indiscrète curiosité de ses voisins. Les élèves recopieront la phrase :
« Tu raconteras partout qu'un vieil oncle fort riche, que j'avais à

Bagdad, vient de mourir, me laissant tout son héritage, et que je suis allé le quérir. »

C'est la femme d'Ali-Baba qui est chargée de répandre cette histoire d'héritage pour faire taire les curieux.

2
Cependant, les brigands qui sont demeurés plus d'une année sans revenir à leur caverne, s'aperçoivent qu'on a largement puisé dans leur trésor : le secret de leur cachette est découvert. Le chef des brigands se rend à Mossoul, déguisé en honnête voyageur, afin d'interroger les gens du bazar : le grand marché de la ville. Il compte retrouver celui qui a pénétré dans la caverne et le mettre à mort.

3 4
En interrogeant habilement les gens sur les choses remarquables qui se sont passées dernièrement à Mossoul, il apprend qu'Ali-Baba, qui n'était qu'un miséreux, est devenu le marchand le plus opulent de la ville. On retiendra deux indices :
– le subit changement de fortune du bûcheron Ali-Baba ;
– ce changement de fortune s'est produit il y a à peu près une année.

La phrase du chef des voleurs : « Je tiens mon homme, pensa le chef des voleurs. Un bûcheron..., Il y a un an..., c'est bien cela. » souligne le fait que ce sont bien ces deux indices qui l'ont mis sur la voie : seul un bûcheron pouvait surprendre leur cachette située dans la forêt, le laps de temps d'un an correspond exactement à la durée de leur absence.

5
Les voleurs décident de massacrer celui qui a surpris leur secret. Leur plan est le suivant : le chef des voleurs va se rendre chez Ali-Baba en se faisant passer pour un marchand d'huile, ses hommes seront cachés dans des outres de cuir portées deux à deux par vingt vigoureux mulets. Une fois la maisonnée d'Ali-Baba endormie, les voleurs fendront le cuir des outres avec leur poignard et assassineront Ali-Baba.

page 10

Je dis, je joue un monologue

6 7
Après s'être aperçu que quelqu'un avait puisé dans leur trésor, le chef des brigands va s'adresser à ses hommes.

8
Trois points d'exclamation ponctuent le début du texte. Généralement, ce signe de ponctuation souligne les sentiments du locuteur au moment où il s'exprime.

Ici, les points d'exclamation marquent à la fois le désespoir (Par Allah !), la colère (quelqu'un connaît notre secret !) et la surprise (Comment l'a-t-il appris... !)

9
On relèvera la phrase incise qui n'est pas directement prononcée par le personnage du chef des brigands : « s'écria le chef des brigands ».

Une phrase incise, dans le discours direct, a pour fonction d'indiquer qui parle.

Jouer la scène. Le chef des brigands qui harangue sa troupe de voleurs peut se trouver dans une position surélevée pour s'adresser à eux. Imaginer également les gestes qu'il peut accomplir.

Je joue avec la langue

10
On trouve, dans la langue française, des mots d'origine arabe, en particulier des noms de fruits et de légumes originaires de Perse ou d'Asie mineure ; ou encore des mots appartenant au domaine des sciences, en particulier la chimie et les mathématiques.

Pour rechercher les mots d'origine arabe, les élèves devront s'aider

d'un dictionnaire étymologique qui indique l'origine des mots.

Dans la liste des fruits et légumes, les mots arabes sont :

aubergine, épinard, orange.

Aubergine vient du mot arabe **albadindjan**. Le mot français serait issu d'une forme provenant du catalan : *alberginia*.

Épinard vient du mot arabe **Isbinah**. Cette plante potagère pousse à l'état sauvage en Orient.

Orange vient du mot arabe **nâranj**.

Les mots **carotte, pêche** et **poireau** viennent du latin **carota, persica** (fruit de Perse) et **porrum**.

Dans le domaine des sciences, les mots arabes sont : **algèbre, algorithme, zéro.**

Le mot **algèbre** vient du début du titre d'un livre : *al-jabr wa'l muqabalah* qui présente des équations algébriques.

Algorithme vient d'un nom propre, celui du médecin arabe : **al-Khawarizmi** (IX^e siècle) qui a découvert les procédés de calcul algébrique et a rédigé le premier livre d'algèbre.

Le mot **zéro** en français vient de la langue italienne qui l'avait emprunté à l'arabe, **sifr** signifiant néant, vide. Ce sont les Arabes qui ont transmis à l'Occident la notion et la notation du zéro que les Grecs et les Romains ne connaissaient pas. Le mot chiffre à la même origine que le mot zéro.

Le mot **carré** vient du latin (*quadratum*) et le mot **polygone** du grec (*polugónos*).

11

Le nom de la sauce mousseline vient du nom de la ville de Mossoul où se déroule l'histoire d'Ali-Baba. Cette ville de l'actuel Irak était réputée pour la fabrication de tissus légers et délicats. Par comparaison, la sauce mousseline que l'on fouette pour la rendre mousseuse, porte le même nom.

page 11

Je choisis un texte à écrire



L'héritage d'Ali-Baba

12 13

Insérer un épisode imaginaire dans le récit existant. Ali-Baba, qui doit justifier sa soudaine richesse, demande à sa femme de répandre partout l'histoire dont il lui donne lui-même une brève trame. Le récit fait l'ellipse de cet épisode qui se situe entre la fin de la tirade d'Ali-Baba, à la fin de la page 12, et la conclusion qui commence le nouveau paragraphe de la page 13 : « Ainsi fut fait. » L'absence d'Ali-Baba va durer trois semaines. Sa femme dispose donc de ce temps pour raconter qu'un vieil oncle fort riche d'Ali-Baba vient de mourir à Bagdad et qu'il hérite de toute sa fortune.

14 15 16

Déterminer où va se rendre la femme d'Ali-Baba pour répandre cette nouvelle : elle peut parler à son voisinage, faire le tour de son quartier, aller au bazar, le grand marché de Mossoul. Elle racontera son histoire aux voisins, aux différents marchands...

Rechercher un stratagème pour que cette histoire fasse le tour de la ville :

– la femme d'Ali-Baba peut confier cette histoire à des personnes dont elle est sûre qu'ils iront la colporter ;

– elle peut parler très fort à une personne au milieu de la foule pour que tout le monde l'entende ;

– elle peut emprunter de riches vêtements à quelqu'un et aller se promener pour que tout le monde la remarque.

page 12

Un plan raté

17 18

Relire les pages 16 à 18 et noter les grandes étapes du plan du chef des brigands pour se débarrasser d'Ali-Baba :

– le chef des brigands se déguise en marchand d'huile ;

– les 39 autres voleurs sont cachés dans des outres portées par 20 mulets ;

– la nuit, au signal de leur chef, ils fendront d'un coup de poignard leur outre et se jetteront sur Ali-Baba.

Inventer une suite dans laquelle Ali-Baba va faire échouer le plan des voleurs et être sauvé.

« Tout se passe au début comme prévu, mais... »

Se demander ce qui peut se passer ? Que peut remarquer Ali-Baba d'anormal ? Qui pourrait lui venir en aide ? Quelles difficultés pourraient rencontrer les brigands ?

Je pense que... et toi ?



19 20

Pour entrer chez Ali-Baba, le chef des brigands, déguisé en marchand, prend pour prétexte que toutes les auberges sont fermées et demande l'hospitalité d'Ali-Baba. Ali-Baba le laisse entrer parce que c'est un bon musulman. Selon le Coran, le livre sacré des musulmans, l'hospitalité est un devoir pour les croyants : un hôte est toujours envoyé par Dieu et on doit l'honorer.

21

Faire remarquer aux élèves que l'hospitalité a toujours été un devoir dans de très nombreuses civilisations. De plus, les moyens de se déplacer étant réduits, un hôte amenait toujours des nouvelles d'autres endroits.

Dans notre époque moderne, les choses sont bien sûr différentes, mais cette tradition perdure encore dans les pays d'Orient.

Troisième partie (pp. 19 à 27)

page 13

Je relis et je comprends mieux



1

Le plan du chef des brigands se déroule d'abord exactement comme prévu : le chef des brigands est accueilli par Ali-Baba, les mules mises à l'écurie, et les outres contenant les voleurs placées dans la cour. Cependant un autre personnage apparaît dans le récit : l'esclave Morgiane. Cette esclave est jeune et belle, mais surtout elle a un esprit avisé et un cœur hardi.

2

Ces qualités vont se révéler importantes dans la suite du récit. Deux événements le soulignent.

L'intelligence de Morgiane : Lorsqu'elle s'approche des outres, un brigand croit reconnaître son maître. Morgiane comprend aussitôt la situation. Elle lui répond comme si elle était le chef des voleurs et va vérifier le contenu des autres outres (page 20).

Le courage de Morgiane : Le chef des brigands voyant que ses hommes sont morts s'apprête à s'enfuir. Morgiane, qui le guettait, l'étend mort sur place d'un coup de poignard dans le cœur (page 22).

3

Morgiane a repéré qu'une seule outre contenait de l'huile, les trente-neuf autres servant de cachette aux voleurs. Pour se débarrasser d'eux, elle remplit un grand chaudron d'huile, la fait bouillir et la verse dans chacune des outres : les voleurs sont étouffés, asphyxiés et à moitié rôtis. Puis elle attend que le chef des brigands vienne prévenir ses hommes. Elle le tue alors à son tour d'un coup de poignard.

4

Recopier, dans les bulles, les paroles prononcées par chaque voleur :
 « Est-ce l'heure ? »,
 et la réponse de Morgiane : « Non, pas encore ».
 C'est cette ruse qui va permettre à Morgiane de vérifier le contenu de chaque outre et de se débarrasser seule d'une bande de quarante voleurs.

page 14

Je dis, je joue un dialogue 

5 6

Relire le dialogue entre Morgiane et Ali-Baba des pages 23 à 26. Ali-Baba ne s'est rendu compte de rien et Morgiane lui fait le récit des événements qui se sont déroulés et du danger auquel son maître a échappé.

Rechercher combien de fois parle chaque personnage.

Morgiane : deux fois ;

Ali-Baba : deux fois.

7

Puis réécrire le dialogue en le simplifiant pour pouvoir le dire. Identifier les parties narratives pour ne pas les recopier.

Résumer les répliques des personnages en les reformulant en phrases plus courtes.

Morgiane : Mon bon maître, suivez-moi jusqu'à la cour et vous découvrirez qui était réellement le marchand que vous avez accueilli.

Ali-Baba : Malheureuse ! Qu'as-tu fait à mon invité envoyé par Dieu ?

Morgiane : Par le Diable plutôt ! Venez voir ces outres.

Ali-Baba : Mon enfant, je te dois la vie. Pour te récompenser, je te fais libre et te donne mon fils en mariage.

Une fois les textes écrits, jouer la scène et comparer les différentes versions proposées en vérifiant que la situation demeure bien compréhensible.

Je joue avec la langue 

8 9

Pour caractériser le personnage de Morgiane, l'auteur présente ses qualités en une seule phrase à l'aide de syntagmes nom + adjectif : d'esprit avisé et de cœur hardi. Rechercher les qualités ou les défauts des personnages d'Ali-Baba et de son fils et les présenter de la même façon, par exemple :

Ali-Baba, un homme à l'opulente fortune et à la bonté sincère.

Son fils, un jeune homme d'une beauté extraordinaire et d'un courage sans faille.

page 15

J'écris un texte 

Le récit de Morgiane

10 11

Morgiane, menant son maître jusqu'aux outres lui en fait découvrir le contenu. Une fois que son maître a repris ses esprits, elle lui explique comment elle a pu venir à bout de la troupe des brigands. Noter d'abord le déroulement chronologique des événements en s'aidant des activités précédentes :

- la lampe à huile de la cuisine va s'éteindre ;
- Morgiane sort dans la cour pour aller chercher de l'huile ;
- le voleur de la première outre s'adresse à elle ;
- elle lui répond comme si elle était le chef des voleurs ;
- elle passe ensuite auprès des 39 autres outres ;
- elle remplit sa cruche à la dernière, la seule qui contient véritablement de l'huile ;
- elle revient à la cuisine et ranime la lampe ;

- elle retourne dans la cour pour remplir un grand chaudron d'huile ;
 - elle le fait bouillir ;

- enfin, elle en verse le contenu dans les 39 outres pour tuer les brigands.

Puis écrire le texte en utilisant la première personne du singulier et le passé composé.

Je pense que... et toi ? 

12 13

Noter le contraste qu'il y a entre le caractère de Morgiane et celui d'Ali-Baba. La jeune esclave avec beaucoup de sang-froid et de courage s'est débarrassée de la bande de voleurs sans demander l'aide de personne tandis qu'Ali-Baba, au seul récit des dangers auxquels il a échappé, a failli s'évanouir d'émotion.

Ainsi, au regard de la jeune femme qui paraît très courageuse et désintéressée (elle agit pour servir son maître), Ali-Baba nous est montré comme bien peu courageux et uniquement centré sur son intérêt personnel.

pages 16-17

DES TEXTES EN RÉSEAUX



Texte 1

Les Mille et Une Nuits

Les Mille et Une Nuits est un vaste recueil de contes d'origine perse et arabe. L'ensemble du recueil est constitué par un récit cadre : l'histoire de Shéhézarade qui raconte chaque nuit au sultan son mari un fragment d'histoire dont la suite est reportée au lendemain. Ce cadre comprend de nombreux contes dont certains sont eux-mêmes imbriqués les uns dans les autres.

La traduction française, dont est présentée un extrait ici, est l'œuvre d'Antoine Galland. Celle-ci a été établie au XVIII^e siècle de 1704 à 1717 et a fait connaître ces contes dans toute l'Europe.

Dans ce passage, la sultane Shéhézarade commence donc une nouvelle histoire pour son époux le sultan des Indes ; l'action est située en Perse. Dans la version originale du conte, Ali-Baba a un frère dénommé Cassim. Comme souvent dans les Contes des *Mille et Une Nuits* sont dessinés le portrait de personnages en miroir.

Ainsi, si les deux frères sont pauvres au début de l'histoire, leur sort devient bien vite différent. Cassim épouse une femme qui fait un héritage et devient un riche marchand tandis qu'Ali-Baba épouse une femme aussi pauvre que lui et pour gagner sa vie n'a d'autre métier que d'aller couper du bois dans la forêt. Ce passage est situé avant le début de la version du conte que les élèves viennent de lire : il présente le cadre du conte et la situation initiale. Dans cette version, Ali-Baba doit déjouer la jalousie de son frère Cassim. Sa richesse finale vient rééquilibrer la situation initiale.

Texte 2

Un drôle d'idiot

1

Depuis des siècles, en Turquie, en Iran et dans beaucoup d'autres pays d'Orient, on raconte les histoires de Nasr Eddin. Celui-ci est un idiot, mais on lui donne le nom de Hodja, ce qui veut dire « maître », car ce fou sage a beaucoup à nous enseigner tout en nous faisant rire. Des centaines d'histoires très courtes font vivre ce personnage. Voici l'une d'elles dans laquelle Nasr Eddin Hodja tombe dans une grande pauvreté après une très mauvaise récolte.

2

Ayant à peine de quoi nourrir sa famille, il devrait se séparer de son âne mais ne peut s'y résoudre.

Il a alors une excellente idée : diminuer un petit peu chaque jour la ration de nourriture de son âne qui est un animal trop stupide pour s'en apercevoir.

3

Arrive ce qui devait arriver. L'animal finit par mourir de faim, ce qui met Nasr Eddin en fureur.

4

Il reproche à Allah de faire mourir son âne alors que celui-ci s'était habitué à ne rien manger.

5

Bien sûr, l'excellente idée de Nasr Eddin n'en était pas une, car aucun être vivant ne peut survivre sans se nourrir. Sa réflexion est donc absurde.

Cependant, derrière l'anecdote facétieuse, pointe une leçon : si les miséreux peuvent mourir de faim sans protester, ce n'est pas parce qu'ils sont stupides mais parce que leur entourage est indifférent.

page 18

ARRÊT SUR IMAGE



Le conte d'Ali-Baba a inspiré un opéra au compositeur Luigi Cherubini sur un livret d'Eugène Scribe. L'illustration présentée est une esquisse datée du 2 juillet 1833 pour la préparation du décor de cet opéra. Elle a été réalisée par Pierre Luc Charles Cicéri (1782 – 1868), un célèbre décorateur du XIX^e siècle.

1 2

Dans son décor, Cicéri a placé, au centre de la grotte, la lampe à huile qui éclaire la scène et permet de découvrir les richesses qui y sont contenues. À droite, un escalier de pierre permet d'accéder à la grotte en haut duquel, dans un clair-obscur, apparaît le personnage d'Ali-Baba. Le regard du spectateur est donc d'abord attiré par la multitude d'objets qui composent le butin des brigands. À l'ouverture du rideau, le spectateur découvre, comme Ali-Baba, la splendeur de ces richesses.

SURFER SUR LA TOILE



1

« Sésame ouvre-toi » est la célèbre formule magique utilisée par Ali-Baba pour ouvrir la grotte des quarante voleurs.

Le sésame est une plante de la famille des Pédaliacées dont le nom savant est : *Sesamum indicum* ; c'est une plante très courante en Orient.

À l'origine, le sésame est une plante d'Afrique tropicale, mais très vite elle gagna l'Asie mineure. Ce serait la première plante cultivée pour ses graines. On trouve déjà des traces de son existence en Mésopotamie dès 2350 avant J.-C.

2

Le sésame est une plante annuelle qui comprend plusieurs variétés hautes de 60 cm à 2 m. Ses fleurs sont blanches ou roses et dégagent une odeur envoûtante. Les graines : blanches, brunes, noires, jaunes ou rouges ont les couleurs des peuples de la terre. C'est pourquoi on pensait que cette plante était un cadeau des Dieux.

3

Les graines de sésame pressées donnent de l'huile, on en fait aussi de la farine. Les graines de sésame sont utilisées également comme ingrédient dans la cuisine orientale et méditerranéenne ou pour garnir des pains comme le populaire hamburger.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

Littérature (la structure d'un recueil), lecture en réseaux (les contes célèbres des *Mille et Une Nuits*), arts visuels (observation des décors et des costumes d'une adaptation cinématographique), éducation musicale (musique et Orient).

LITTÉRATURE. On continuera à découvrir l'univers des contes des *Mille et Une Nuits* à travers les incipit et les clôtures de quelques contes, afin de bien mettre en avant la structure du recueil. Cette structure en enchâssement pourra être utilisée pour mettre en forme un recueil des contes de la classe par exemple.

LECTURE EN RÉSEAUX. Un noyau de contes des *Mille et Une Nuits* sont très connus et on en trouve de très nombreuses versions. On invitera les élèves à les (re)découvrir et à les comparer (lieux, types de personnages, situations de la vie quotidienne...). Citons entre autres :

- *Aladin et la lampe merveilleuse* ;
- *Le conte du pêcheur et du génie* ;
- *Les trois pommes* ;
- *Les sept voyages de Sindbad le marin* ;
- *Les dames de Bagdad*.

On présentera ces lectures sous forme d'affiches.

ARTS VISUELS. Le conte *Ali-Baba et les quarante voleurs* a donné lieu à une adaptation cinématographique française, un film réalisé en 1954 par Jacques Becker avec Fernandel dans le rôle-titre. On axera l'observation du film sur les décors et les costumes reflétant une vision de l'Orient. On comparera cette version comique du conte (Fernandel ne se souvient plus de la célèbre formule magique) à celle que les élèves viennent de lire.

ÉDUCATION MUSICALE. Les *Mille et Une Nuits* ont également été une source d'inspiration musicale. Parallèlement à l'étude de ce conte, les élèves se familiariseront avec d'autres sonorités et couleurs musicales. On écouterá des extraits par exemple de :

- Mozart : *La Marche turque* (Sonate n°11 K 331) ;
- Cherubini : *Ali-Baba et les quarante voleurs* ;
- Schumann : *Sheherazade* (album pour la jeunesse opus 68) ;
- Saint-Saens : *Mélodie persane* ;
- Ravel : *Sheherazade* ;
- Cole Porter : *Aladdin* ;
- Francis Lopez : *Les Mille et Une Nuits* ;
- Hugues de Courson et Ahmed Al Maghreby : *Mozart l'Égyptien* (album qui mêle des mélodies de Mozart et les musiques traditionnelles du Moyen-Orient).

Gloups chez les cannibales

de Paul Thiès



Ce roman aborde le thème de l'amitié entre deux êtres venant de deux mondes foncièrement opposés. L'un est un Martien civilisé, bien élevé et instruit avec des particularités physiques spécifiques aux Martiens, l'autre est un sauvage de l'époque préhistorique qui appartient à une tribu de cannibales dépourvue de tout sens moral. La camaraderie va peu à peu s'installer entre eux et, grâce à l'**instruction** que Kouik va recevoir sur la planète Mars, le fossé culturel qui les séparait va se réduire. Les descendants des deux peuples, en se rencontrant régulièrement, vont **apprendre à se connaître**, à se respecter et à s'apprécier.

Un **sujet actuel**, traité avec humour et sans violence, qui va permettre aux enfants de s'intéresser aux enjeux liés à la culture et aux échanges qu'elle suscite.

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de **deux à trois semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 19

Je découvre l'histoire

Les activités de la page 19 sont destinées à faire découvrir l'œuvre et l'auteur aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

Première partie (pp. 31 à 42)

page 20

Je relis et je comprends mieux

1 2

Relire les pages 31 et 32. Les Terriens sont présentés comme d'affreux cannibales qui se mangent les uns les autres aux petits oignons, alors que les martiens sont civilisés et inventent des tas de choses drôlement astucieuses.

Mettre en évidence l'opposition totale entre les deux peuples.

On peut entourer en vert les adjectifs « civilisés » et « astucieux » pour qualifier les Martiens et en bleu les adjectifs « sauvages » et « ignorants » pour les Terriens.

3

Le mot « heureusement » (page 33) montre que, grâce à Gloups, les choses vont s'améliorer pour les Terriens.

Relire la phrase précédente et expliquer en quoi l'avenir des Terriens était menacé.

Donner la nature de ce mot, puis en indiquer la racine. Expliquer pourquoi ce mot permet d'anticiper sur les événements qui vont se dérouler dans cette histoire.

4

Décrire et dessiner Kouik et Gloups en s'aidant des pages 39 et 40. « Kouik n'était pas bien gros ! Il avait les yeux bleus, les cheveux roux et des tas de soucis... »

Isoler les expressions qui font allusion à des particularités physiques.

« Gloups ressemblait à une boule verte recouverte de tentacules

visqueux, sans compter ses deux antennes roses, ses deux trompes gluantes et ses trois pattes. »

Remarquer les détails physiques bien spécifiques.

Dessiner les deux personnages en s'aidant des illustrations et en mettant bien en évidence les caractéristiques physiques citées dans les deux passages.

page 21

Je dis, je joue un passage

5 6

Gloups est dans le trou et appelle au secours (pp. 37 et 38).

Recopier le dialogue qui s'engage entre Kouik et Gloups (pp. 40 et 41).

– Au secours ! Au secours !

– Tu es un drôle de mammouth, toi.

– Je ne suis pas un mammouth, mais un Martien. Aide-moi à sortir !

– C'est quoi un Martien ?

– Ça ne se mange pas. Sors-moi de là en vitesse !

– Je suis désolé. Si je ne rapporte pas un déjeuner à la tribu, c'est moi qu'on croquera, alors...

– Je ne suis ni un déjeuner ni un dîner, je suis un Martien !

Kouik paraît étonné puis gêné, alors que Gloups est énervé, impatient (« en vitesse ») et indigné.

Retrouver, dans le texte correspondant au dialogue, les mots qui justifient la façon dont est jugé le comportement de Gloups et de Kouik.

Je choisis un texte à écrire

7

Retrouver les planètes du système solaire et en choisir deux.

Donner un nom à leurs habitants et écrire une particularité les concernant en s'inspirant de celle des Terriens et des Martiens :

Les Terriens sont des cannibales, ils se mangent aux petits oignons.

Les Martiens sont civilisés, ils inventent des choses astucieuses.

Exemple : Les Jupitériens sont de terribles guerriers, ils font la guerre à tout ce qui bouge.

page 22

8 9 10

S'inspirer du mammouth rôti et des fraises des bois pour composer un menu avec des aliments que l'on peut trouver dans la nature.

Penser pour les viandes aux gibiers, aux volailles, aux poissons, aux animaux d'élevage, aux plantes aromatiques (menthe, thym, serpolet, sauge, etc.), aux fruits et baies sauvages (framboises, myrtilles, groseilles, poires, pommes, etc.) et à tout autre ingrédient ou aliment disponible en milieu naturel (miel, lait, champignons, escargots, etc.).

Donner un nom au menu ; exemples :

- Menu gourmand des jours de fêtes ;
- Menu à l'ancienne ;
- Menu champêtre, etc.

Lire un livre de cuisine et s'aider des recettes pour trouver des noms de plats.

Faire preuve d'originalité et de créativité en associant des aliments hétéroclites.

Respecter le nombre de plats demandés.

page 23

Je joue avec la langue 

11 12

Relire la définition d'une litote et écrire la phrase qui donne la même idée.

Kouik n'était pas bien gros ! Kouik était mince (ou maigre).

S'interroger sur la différence d'appréciation entre les deux phrases.

Groupes n'était pas un sauvage pour dire que Groupes était civilisé.

Groupes n'ignorait pas les Terriens pour dire que Groupes s'intéressait aux Terriens.

Kouik n'aimait pas le mammouth rôti pour dire que Kouik détestait le mammouth rôti.

Je pense que... et toi ? 

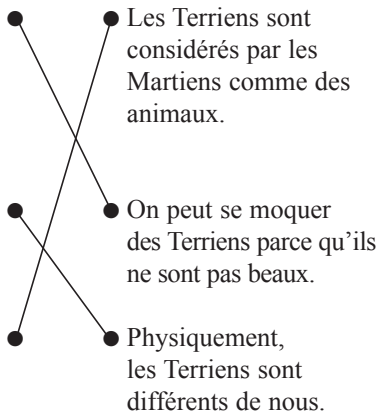
13 14

Associer chaque passage qui montre ce que pense Groupes des Terriens avec l'idée qui lui correspond.

Groupes s'intéressait aux Terriens, mais il les trouvait si moches qu'il se gondolait les tentacules rien qu'en les regardant. (p. 36)

Ils n'avaient même pas de trompes, ces minables ! (p. 36)

Au secours ! Au secours ! hurla Groupes qui avait appris le terrien en cours de zoologie à l'école. (p. 38)



Dans le premier passage, le mot « moche » montre que les Terriens ne sont pas beaux et l'expression « se gondoler les tentacules » fait allusion à une moquerie assimilable au rire.

Dans le second passage, l'expression « même pas de trompes » montre une différence, semble-t-il importante entre les Martiens et les Terriens, une différence qui ne joue pas en faveur des Terriens puisqu'ils sont qualifiés de minables.

Dans le troisième passage, le mot zoologie, associé au mot « zoo » et donc « animal sauvage », est péjoratif dans la mesure où la zoologie, chez les Martiens, est une discipline apprise à l'école.

15

Relire la description de Groupes de la page 40.

Les particularités physiques de Groupes sont banales si on les compare à celles de quelqu'un de sa race. Il se démarque cependant du physique humain tel que nous le connaissons.

Débattre sur le thème de la différence.

Deuxième partie (pp. 43 à 52)

page 24

Je relis et je comprends mieux 

1

Le chef de la tribu et ses guerriers tournent autour de Groupes en écarquillant les yeux parce que « Personne n'avait jamais vu une bête pareille » (page 44).

S'interroger sur l'utilisation du mot « bête » pour parler de Groupes.

Les cannibales sont étonnés et méfiants : retrouver la menace que le chef fait à Kouik.

2

La partie de la phrase de la page 46 qui montre que Groupes passe du bon temps chez les Terriens est : « Le petit Martien s'amusa beaucoup... »

Relire le passage qui précède cette phrase (page 45) et donner les circonstances et les raisons pour lesquelles Groupes semblait bien s'amuser.

3

Groupes dispose d'une arme destructrice, un désintégrateur.

Retrouver les raisons qui poussent Groupes à utiliser son désintégrateur.

L'illustration de la page 46 nous montre un baobab dont les branches sont brûlées.

La scène impressionne les Terriens qui s'enfuient dans la jungle et Kouik, caché derrière un arbre, tremble comme une feuille.

Kouik a vu l'effet du désintégrateur sur l'arbre et supplie Groupes de ne pas en faire usage : « S'il te plaît, ne me rôtis pas... » (page 47)

4

Groupes a failli ne pas sauver Kouik parce que Kouik l'avait traité de déjeuner et livré aux Terriens.

Groupes a cependant sauvé Kouik parce qu'il s'est souvenu des recommandations de ses parents disant que ce n'est pas la faute des Terriens s'ils sont des barbares (d'après son père) et qu'il faut essayer de les aider (selon sa mère).

Expliquer le sens du mot « apitoyé » en référence à Groupes.

Revenir à l'idée de civilisé et s'interroger sur l'attitude de Groupes : Pouvait-il agir autrement qu'il ne l'a fait ?

page 25

Je choisis un texte à écrire 

Dur à cuire

5

Donner la signification de l'expression « dur à cuire ».

Écrire un dialogue entre Groupes, en train de s'amuser dans la marmite, et le chef de la tribu qui aimerait bien qu'il cuise.

Faire dire à Groupes qu'il se plaît et qu'il est ravi d'être dans de l'eau bouillante, qu'il a envie d'y rester.

Montrer dans les paroles du chef de l'impatience, de l'agacement, de l'incompréhension, de la colère...

Penser à utiliser une ponctuation adaptée.

En quittant la terre

6 7 8 9

Retrouver et relire le passage qui fait allusion à l'émerveillement de Kouik en découvrant l'intérieur de la soucoupe.

Imaginer son enthousiasme à survoler le Terre et à découvrir ce qui se passe en bas.

Dire ce qu'il ressent au moment de son départ : appréhension, angoisse ou au contraire grande joie et sentiment de liberté.

Citer des personnes (membres de sa tribu) ou animaux (mammouths, chevaux, cerfs...) que Kouik aperçoit tout en bas ainsi que les éléments du paysage (collines, vallées, plaines, mais aussi forêts, étangs, mares, lacs, ruisseaux, rivières, etc.).

Rédiger le texte en écrivant ce que voit Kouik à mesure que la soucoupe s'éloigne du sol et en exprimant ce qu'il ressent.

page 26

Je dis, je joue un passage 

10 11

Relire le passage qui va de « Les cannibales poussèrent des cris de joie. » (page 44) jusqu'à « Les cannibales s'enfuirent dans la jungle en hurlant de peur. » (page 47).

Les cannibales changent d'attitude ; dans un premier temps, ils sont joyeux puis intrigués : ils ne s'attendaient en effet pas à ce que Gloups apprécie l'eau bouillante. Ils sont ensuite effrayés par l'effet produit par le désintégrateur.

Lire ensuite ce passage en montrant bien avec la voix les changements d'attitude des Terriens.

Je joue avec la langue 

12 13

Les cannibales de la tribu de Kouik ont l'intention de le manger. Pour cela ils doivent le faire cuire dans la marmite (sens propre). L'expression « être cuit », prise au sens figuré, signifie que l'on ne peut échapper au sort qui nous est réservé ou que l'on est tellement fatigué que l'on ne peut plus rien faire.

Indiquer la proposition qui correspond le mieux au cas de Kouik.

Je pense que... et toi ? 

14 15

Expliquer l'expression « pleurer à chaudes larmes ».

Remarquer et commenter l'emploi de cette expression alors que Kouik est en train de cuire dans la marmite.

Gloups est touché (apitoyé) par ce qui arrive à Kouik : il est ému et il le plaint. Gloups est sensible au malheur de Kouik et ne reste pas sans réaction puisqu'il va le sauver.

Gloups a du cœur.

Mettre en relation l'attitude généreuse de Gloups avec l'éducation qu'il a reçue. Justifier son attitude.

Trouver une situation où l'on s'est apitoyé sur une personne.

Penser à un ou une camarade de classe, un membre de la famille, une personne à laquelle il est arrivé de vivre une situation difficile et donner les raisons pour lesquelles on a été touché.

Troisième partie (pp. 53 à 66)

page 27

Je relis et je comprends mieux 

1

Kouik finit par s'ennuyer, il veut retourner sur Terre. Il en marre de perdre au foot.

Donner les raisons qui font que Kouik perde au foot, au ping-pong et au jeu de cache-cache.

Il trouve les Martiennes très sympa mais leurs bisous sont trop collants à cause de leurs trompes gluantes.

Quand dit-on que « ça colle » entre deux personnes ?

Dire s'il s'agit du sens propre ou du sens figuré.

2

Pour que Kouik puisse revenir sur Terre sans danger, Gloups a l'idée de faire greffer sur sa tête deux antennes capables d'accélérer le fonctionnement de son cerveau et équipées de désintégrateurs miniaturisés ultra-puissants.

Repérer et commenter les paroles des parents de Gloups (page 60) : « Il vaut mieux aider les hommes à réfléchir plutôt que de leur tirer dessus. »

3

Recopier les phrases de la page 63 qui montrent que Kouik a appris aux Terriens à pratiquer

– l'élevage : il leur enseigna à chasser les gros animaux et à élever les plus petits ;

– la culture : il leur montra comment planter puis soigner et récolter des choux, des carottes et des haricots verts.

Expliquer l'effet positif qu'a entraîné la pratique de la chasse, de l'élevage et de la culture.

4

Réécrire les phrases proposées dans l'ordre de l'histoire.

Les Terriens ne se mangent plus entre eux. Les deux amis aiment se retrouver régulièrement.

Kouik et son épouse Coquelicot ont de nombreux enfants. Leurs arrière-petits-enfants se rencontrent en secret sur Mars.

Phrases à supprimer : Gloups et Kouik ne se retrouveront qu'une fois adultes ; Certains Terriens sont encore des cannibales.

Remarquer la fin heureuse de l'histoire telle qu'elle avait été annoncée par le mot « heureusement » (page 33) du début du récit.

page 28

Je dis, je joue un passage 

5

La fin de l'histoire nous apprend que les Terriens ne sont plus des cannibales, mais deviennent civilisés et aiment s'instruire, que Kouik devient le chef du village et fonde une famille, que Gloups reste son ami et lui rend toujours visite, que leurs enfants continuent à se voir mais en cachette.

Après avoir retrouver les mots qui expriment le doute qui est entre-tenu sur les éventuelles rencontres entre Martiens et Terriens, s'interroger sur les raisons qui font que ce doute est entretenu.

6 7

Relire le passage (pp. 64 à 66) à voix haute en faisant une pause bien marquée entre chaque paragraphe.

Raconter la fin de l'histoire sans s'aider du livre.

Identifier les différentes étapes qui constituent la fin de l'histoire et montrer que l'histoire se termine bien pour tout le monde y compris pour les descendants des Martiens et des Terriens.

Je choisis un texte à écrire 

Règle du jeu

8

Choisir un jeu entre « le combat spatial » et « le saute-mammouth » et en inventer les règles.

Pour cela, compléter la fiche explicative.

Reprendre le nom du jeu choisi, indiquer le nombre de joueurs, le matériel nécessaire et le but du jeu.

Expliquer les règles du jeu, avec des variantes possibles (exemple : se joue à deux, quatre ou six joueurs) dans la partie « Déroulement ». Penser à terminer par une formule du genre : Le vainqueur est celui qui...

Rencontre

9 10 11 12 13

Si l'on sait que Kouik, marié à Coquelicot, a fondé une nombreuse famille, une phrase de la page 66 montre que c'est certainement aussi le cas pour Groups : Ils prennent sûrement leurs vacances sur la planète Mars avec les arrière-arrière-arrière-arrière-petits enfants de Groups.

Imaginer la rencontre de Groups et de sa future épouse :

- Est-elle une Martienne ou vient-elle d'une autre planète ?
- Lui donner un nom sous forme d'onomatopée comme Groups ou Kouik, imagé comme Coquelicot, etc.
- Expliquer comment ils se sont connus (Quel lieu ? En quelle occasion ? Par hasard ? etc.).

Écrire le récit de leur rencontre en terminant par une formule similaire à « Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants... »

Je joue avec la langue 

14 15 16

Retrouver, page 60, le conseil donné par les parents de Groups : « Il vaut mieux aider les hommes à réfléchir plutôt que de leur tirer dessus. »

Énoncer les circonstances dans lesquelles a été apporté ce conseil. Les parents de Groups pensent que c'est bien d'aider les hommes à réfléchir.

La locution « plutôt que » marque l'opposition entre les deux idées.

Écrire une phrase, construite sur ce modèle, qui fait référence à une aide que l'on peut apporter à quelqu'un.

Dire à l'oral la même idée en mettant la partie de phrase commençant par « plutôt que » au début et comparer les deux constructions syntaxiques.

Je pense que... et toi ?

17 18 19 20



L'illustration nous montre une salle de classe dans une école martienne.

Décrire la classe et imaginer la façon dont les cours sont donnés. Sur cette illustration, on voit Kouik en train de s'instruire ; elle est reprise deux fois (pages 55 et 64) pour bien mettre en avant l'importance de la persévérance dans les apprentissages.

(page 64 : ... et continuer à s'instruire). La même illustration permet donc d'insister sur les notions de volonté et d'effort pour accéder au savoir.

Kouik reprend à son compte le conseil des parents de Groups. La phrase « Il préférerait les instruire grâce à son intelligence toute neuve. » (page 63) le montre.

Kouik préfère instruire les Terriens que les effrayer grâce à son désintégréteur ; ainsi il leur apprend des choses nouvelles (chasse, élevage, culture...) et fait d'eux des gens civilisés, non violents, tournés vers l'avenir.

L'utilisation de la force ne résout rien et ne permet aucun progrès. Débattre sur ce qu'est l'instruction et sur les libertés qu'elle permet.

ARRÊT SUR IMAGE

1 2 3 4



L'image est une affiche du film E.T. de Steven Spielberg. Il aborde le thème de l'amitié entre deux êtres issus de deux mondes que tout oppose : l'un est un Terrien, l'autre un Extra-Terrestre (E.T.).

Sur fond de Voie lactée et de planète Terre vue de l'espace, deux bras et deux mains se touchent par leur index.

La main de gauche appartient à E.T. et la main de droite au jeune Terrien.

Noter les morphologies différentes des mains et imaginer la symbolique du toucher.

Imaginer d'autres attitudes gestuelles pour signifier la rencontre entre deux personnages.

Le rapprochement et la rencontre des deux mains sont un signe de bienvenue et d'amitié. Remarquer le scintillement au contact des deux doigts qui le prouve.

DES TEXTES EN RÉSEAUX**Texte 1**

1 2 3 4

Dans ce poème de Pierre Gamarra, un cosmonaute rencontre un être étrange sur une planète inconnue.

Relire la description de ce personnage ainsi rencontré et le jugement porté par le cosmonaute (Est-il vilain !...). Commenter le jugement.

Dessiner le personnage en fonction des renseignements donnés et imaginer d'autres détails.

Le cosmonaute croit avoir affaire à un ruminant ou à un rongeur.

De son côté, le personnage planétaire, de par l'apparence physique du Terrien, le prend pour quelqu'un de bête et de sot.

Noter la répugnance et le jugement négatif réciproque provenant essentiellement de l'aspect physique.

Recopier la morale (les deux dernières lignes), l'expliquer et débattre sur la notion de rejet due à l'importance que l'on donne à l'apparence physique au détriment des qualités réelles des personnes.

Texte 2

1 2 3 4

Ce texte nous montre un père un peu spécial, puisque c'est un ogre. Les ogres sont des personnages rencontrés dans les contes et qui dévorent les petits enfants. C'est le cas dans ce récit puisque le papa dévore les copains de son fils.

Une phrase le montre : « Et hop ! Il les avale tout ronds. »

Cette histoire ne peut pas être prise au sérieux.

Opposer la gravité de tels faits avec la façon dont les faits sont traités (avec humour) :

– « Mais à la fin de la journée, il en manquait deux ou trois. »

« Le petit sera mon hors-d'œuvre... »

« Vraiment, papa exagère. Avec qui vais-je jouer maintenant ? »

Rechercher la signification du mot « anthropophage ». Expliquer pourquoi ce mot pourrait correspondre à la situation dans cette histoire. Comparer ce type d'acte criminel avec la banalité dont des faits apparentés au cannibalisme sont énoncés dans l'histoire.

SURFER SUR LA TOILE

Les neuf planètes qui composent le système solaire (selon les connaissances dont on dispose à ce jour) sont plus ou moins éloignées du soleil.

Mars, deux fois plus petite que la Terre, surnommée aussi la planète rouge, se situe plus loin que la Terre par rapport au soleil. Elle fait l'objet de la part des scientifiques d'un intérêt très vif, notamment pour les traces d'eau que l'on pourrait y trouver et de toute forme de vie qui en découlerait.

La vie n'est pas liée uniquement aux animaux et aux hommes mais commence par les plus petits organismes : microbes ou bactéries. Tous les végétaux sont aussi des organismes vivants dans la

mesure où ils naissent, se développent, se reproduisent et meurent. Dans la liste donnée, le mot intrus est « oxygène » : c'est un élément chimique.

À ce jour, de nombreuses expéditions scientifiques, grâce aux sondes spatiales (par exemple, les sondes américaines *Viking*) ont permis de mieux comprendre la topographie et la nature des roches qui constituent le sous-sol de la planète rouge. Rien à voir cependant avec la Terre qui possède, elle, de l'eau liquide en abondance.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

LECTURE EN RÉSEAUX. De par l'importance des thèmes et des points abordés dans *Gloups et les cannibales*, de nombreuses lectures pourront y être comparées. Dans *La machine à explorer le temps* de H.G. Wells (Gallimard jeunesse), les êtres extraterrestres ont un aspect très pacifique et accueillant. *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry (Gallimard) nous fait découvrir de nombreuses planètes, par exemple la planète de l'homme d'affaires, et nous invite à réfléchir sur les mondes qui en sont issus.

Dans *Impossible !* de Yak Rivais (École des loisirs), l'enfant qui était un robot a des pouvoirs bien étranges.

D'autres genres littéraires traitent ce thème comme la pièce de théâtre *Le vol dans l'espace* d'Anne-Caroline d'Arnaud (Magnard, coll. « Théâtre en scène ») ou la B.D. *Une épatante aventure de Jules*, « volume 1, l'imparfait du futur » d'Émile Bravo (Dargaud). Les différences de culture en romans : *L'enfant noir* de Camara Laye (Pocket jeunesse) et *Kariuki, aventures avec le petit homme blanc* de Meja Mwangi (l'Harmattan).

DÉCOUVERTE DU MONDE. En géographie, on invitera les élèves à porter un regard sur le monde à travers les populations et leurs genres de vie : lectures et études de documentaires via les livres, les documents vidéo ou Internet.

ARTS VISUELS. Amener les élèves à confronter et à analyser des œuvres de même thème, mais de techniques différentes en relation avec l'artiste et son vécu.

DÉBAT. Dans le cadre du débat, échanger sur les thèmes du rôle de l'école, de l'instruction, de l'intolérance, etc.

Octave et le cachalot

de David Chauvel et Alfred



Dans cette B.D. de David Chauvel et d'Alfred, Octave vit seul avec sa mère sur une **île** dans une maison de pêcheur. Curieusement, il n'aime pas la mer et déteste se baigner. Une nuit, pourtant, un **cachalot** qui s'est échoué lui demande son aide et Octave va devoir affronter ses peurs. Les thèmes de la **monoparentalité**, les difficultés à élever un enfant sans la présence d'un père, évoqués dans cette histoire, sont traités avec humour et authenticité.

Une **note fantastique** vient donner à ce récit une part de rêve et d'évasion et lui donne une **dimension initiatique**.

Le parcours de lecture peut être conduit sur une durée de **deux à trois semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 35

Je découvre l'histoire

Les activités de la page 35 sont destinées à faire découvrir l'œuvre et les auteurs aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

Première partie (pp. 69 à 76)

page 36

Je relis et je comprends mieux

1

Relire, dans les deux premières pages de la bande dessinée, les paroles d'Octave : il n'aime pas la mer, la baignade et les touristes. Remarquer la façon dont le début de l'histoire est présenté (effet de zoom, visage d'Octave, etc.)

2

Observer la première vignette de la page 71 .

Décrire l'illustration et émettre des hypothèses sur la profession exercée par la personne représentée.

On retrouve cette image sur une vignette du milieu (à gauche). Le cadre est posé sur le buffet à gauche d'un récipient.

S'interroger sur la raison pour laquelle ce cadre est situé en bonne place sur le buffet.

Cette image représente vraisemblablement le père d'Octave qui était marin-pêcheur, et laisse entrevoir pourquoi Octave déteste la mer.

3

Octave est en train de dormir (page 76).

Relire le récit inscrit dans le cartouche situé sur deux vignettes. Pourtant, après s'être endormi, il se lève puis s'éloigne : une voix l'appelle.

Noter, dans les vignettes, l'absence d'un décor bien identifiable. Octave se réveille (page 78).

En déduire qu'il était en train de rêver.

page 37

Je dis, je joue un dialogue

4 5

Relire le qui est écrit page 69, puis sur la grande illustration de la page 70.

Octave semble systématiquement répondre aux affirmations du narrateur citées dans le cartouche. Exemple : « Et il ne se baignait jamais. » Octave répond : « Nan ! Jamais ! »

Commenter et justifier les raisons de ce dialogue instauré entre le narrateur et Octave.

6 7

Parmi les personnages de B.D. ou de contes, ceux qui ressemblent à Octave dans ce passage sont le schtroumf râleur et le nain Grincheux dans *Blanche-Neige et les sept nains*.

Donner le trait de caractère qui les caractérise.

Remarquer la construction syntaxique des réponses d'Octave (phrases courtes, phrases nominales, onomatopées, etc.)

Lire le passage en prenant une voix douce pour dire les parties écrites dans les encadrés et un ton plus agressif pour les paroles d'Octave écrites dans les bulles.

Faire une pause entre chaque réplique pour bien mettre en relation chaque réponse d'Octave avec le récit correspondant énoncé par le narrateur.

Je joue avec la langue

8 9 10

Octave joue avec des marionnettes représentant un calmar et un cachalot (page 74).

Il les fait parler en employant le langage d'un enfant de son âge.

Recopier la phrase dite par le calmar :
« Nan ! C'est moi qui va te manger avec mes mégatentacules ! »
Trouver le barbarisme et donner la phrase qui est écrite correctement.
« C'est moi qui vais te manger avec mes mégatentacules. »
Choisir parmi le pronom personnel qui convient. Pour remplacer « c'est moi qui », il faut employer « je ».
Faire dire la phrase à l'oral avec « je », pour vérification.

page 38

Je choisis un texte à écrire



Au lit, jeune homme

11

La maman d'Octave ne lui laisse pas le choix : il est l'heure pour lui d'aller se coucher (page 71). Un seul rappel à l'ordre est nécessaire : « OCTAVE... » dit de façon autoritaire.

Décrire l'expression du visage de la maman et noter la façon dont la bulle est dessinée.

Lire le récitatif de la dernière vignette de la page 71 et commenter l'expression *faire sa tête de* « c'est pas le moment de m'embêter ».

12 13 14 15

Imaginer que l'on doit aller se coucher sans avoir vraiment sommeil.

Préciser la personne de la famille qui fait la demande : père, mère, grand frère ou grande sœur, grands-parents, etc. mais aussi éducateur, animateur... si cela se passe en dehors de la maison (colonie de vacances, classe transplantée, etc.).

Qualifier le ton sur lequel la demande est faite.

Sans discussion possible : autoritaire, menaçant, agressif...

En parlementant : voix posée, gentil, argumenté...

Dire ce que l'on fait avant de s'endormir en tenant compte des circonstances, de la façon dont la demande est formulée et de l'envie ou non que l'on a d'aller se coucher. Cela peut être de la lecture, une discussion avec quelqu'un, inventer et se raconter une histoire, observer le lieu où l'on est ou un paysage, etc.

Raconter l'épisode de fin de journée en s'aidant des parties déjà écrites.

Penser à compléter l'expression *faire sa tête de*... par une proposition conforme au ton de la demande. Par exemple *faire sa tête de* « tu vas y aller et tout de suite... » ou « fais-le pour me faire plaisir... »

page 39

Un grenier bien rempli

16

Observer l'illustration de la page 72 et faire un état des lieux en faisant la liste des objets qui s'y trouvent.

Décrire ce qu'il y a dans le grenier en pensant à indiquer la place de chaque objet et à utiliser un vocabulaire spatial.

Par exemple : deux bouteilles posées tout en haut du... ; sur une étagère, derrière le coffre...

Rajouter à la liste un objet de son choix en indiquant où on le place dans l'illustration.

Je pense que... et toi ?



17 18 19

Relire la page 75 et indiquer le plat qu'Octave pense avoir dans l'assiette.

S'interroger sur la raison pour laquelle Octave pense avoir du calmar géant à manger.

Noter la réponse de la maman et justifier son attitude.

On peut voir dans ces paroles de l'autorité : « MANGE ! » et de l'humour : « Je viens juste de le pêcher... »

La maman fait à la fois preuve de fermeté, d'autorité et de diplomatie. Elle s'adresse à son fils sur un ton affectueux : « Tiens, le grand cachalot, avale donc ça ! ». Elle sait que son fils s'intéresse aux calmars et aux cachalots et utilise cet intérêt qu'il leur porte pour motiver son enfant et l'obliger, d'une façon détournée, à manger son repas. L'image du cachalot permet de « faire passer la pilule », c'est-à-dire de le convaincre de manger sans protester, et annonce la suite du récit.

Deuxième partie (pp.77 à 87)

page 40

Je relis et je comprends mieux



1

Les bulles des pages 77 et 78 n'ont pas la même forme ni la même écriture.

Décrire et comparer les deux bulles.

Dans la bulle « Octave, Réveille-toi !! », Octave est encore endormi, il rêve. Dans la seconde bulle, une voix l'appelle de l'extérieur et le réveille, l'obligeant à se lever.

Lire le cartouche du haut de la page 79.

2

Octave examine le cachalot et s'adresse à lui, provoquant certaines réactions.

Dessiner chacun des yeux correspondant aux paroles d'Octave, expliquer et justifier la réaction du cachalot.

Aux paroles d'Octave : « C'que t'as de grandes dents ! », le cachalot reste sans réaction apparente, l'œil, situé du côté où se trouve Octave, reste fermé.

Lorsque le garçon lui dit : « C'que t'es visqueux !! » le cachalot réagit ; il ouvre les yeux et il redit le mot VISQUEUX en montrant qu'il n'est pas content. Il n'apprécie pas et semble vexé.

3

Relire le dernier cartouche de la page 86 et le premier de la page 87.

« Il en fallait du courage à Octave pour s'aventurer ainsi sur cette mer qui lui faisait si peur depuis qu'elle lui avait pris son papa... »
Le cartouche du haut de la page 87 fait redondance et continue à justifier la peur du garçon pour la mer.

Trouver et commenter les paroles d'Octave disant qu'il n'a pas peur (page 86). Les mettre en relation avec son caractère et les justifier.

Donner les raisons pour lesquelles Octave a décidé de dépasser sa peur et de partir en mer.

page 41

J'écris un texte



Dehors en pleine nuit

4

Relire les cartouches des pages 79 et 80.

Expliquer l'expression : « ne pas en croire ses yeux ».

Imaginer ce que pense Octave alors qu'il se rend à la plage en pleine nuit et y découvre le cachalot.

A-t-il peur ? Fait-il des commentaires sur sa sortie nocturne, sur l'état du chemin...

Émet-il des hypothèses sur ce qu'il va trouver ?

Écrire ses pensées dans les bulles. Faire des phrases courtes pour bien exprimer ses réactions du moment et penser à mettre une ponctuation adaptée (points d'interrogation, de suspension, d'exclamation...).

Je dis, je joue un dialogue 

5

Recopier une partie du dialogue entre le cachalot et Octave (pages 83 et 84).

Le cachalot : J'ai besoin de ton aide Octave !!

Octave : M... Moi ?!

Le cachalot : OUI. Je me suis échoué sur cette plage et il faut que tu m'aides à repartir !!!

Octave : Mais... Mais J'suis qu'un petit garçon ! Vous voulez pas que j'aille chercher quelqu'un ou...

Le cachalot : Une Grande Personne ? Non non non !! Dis-moi, est-ce que ta maman te croirait si tu lui disais que tu viens de parler avec un grand cachalot ?!

6 7

Observer la façon dont le cachalot est représenté (effet loupe, détails physiques...)

Le cachalot est tour à tour embarrassé, dans le besoin (il demande de l'aide), puis plaintif et insistant (il justifie sa demande d'aide). Il semble ensuite effrayé (il ne veut pas d'aide d'une grande personne).

S'interroger sur les raisons qui peuvent pousser le cachalot à être ainsi effrayé par une grande personne (réflexion à mettre en relation avec la consigne 8 de la rubrique « Je pense que... et toi ? »). Il semble enfin un peu agacé par la réaction d'Octave (expression de la bouche et de l'œil) et le met devant une évidence (même sa maman ne voudrait pas le croire).

Jouer ce passage avec un camarade en tenant bien compte de ces sentiments.

Je pense que... et toi ? 

8 9

Le cachalot se sent menacé par les humains adultes (voir l'expression de l'œil de la page 84). Il n'a visiblement aucune confiance en eux : il risque la mort. Alors qu'avec un enfant, ce n'est pas envisageable : l'enfant va s'apitoyer et se mobilisera plus facilement pour lui apporter une aide.

S'interroger cependant sur l'attitude aussi défavorable aux humains adultes exprimée par le cachalot.

Retrouver des exemples de cas où des baleines échouées ont été ramenées vers le large au prix de nombreux efforts.

10

Relire les pages 85 à 87.

Remarquer tous les efforts physiques qu'Octave doit faire pour tirer la barque et la mettre à l'eau.

Relever les onomatopées et décrire les positions que prend Octave pour tirer la barque et y monter.

Moralement, c'est pour lui une véritable épreuve ; il doit en effet surmonter sa peur de la mer justifiée par le sort qu'elle a réservé à son père. Octave déteste l'eau, puisque son papa a péri en mer.

Troisième partie (pp. 88 à 98)

Je relis et je comprends mieux 

1

S'aider des pages 88 à 90 pour résumer en deux ou trois lignes la mission que le cachalot a confiée à Octave.

Octave doit se rendre sur le rocher « Karreg Ar Polpegan » afin d'y rencontrer un farfadet. Lui seul peut sauver le cachalot, car il commande la mer.

Remarquer les doutes exprimés par Octave (cartouche page 89), ainsi que ses efforts pour escalader le rocher.

S'interroger sur les traits de son caractère que cela révèle, et sur sa véritable motivation.

2

Après les incantations du farfadet, une véritable tempête se déchaîne, provoquant la dérive de la barque.

Octave ne veut pas rester coincé sur le rocher au milieu de la mer, il en oublie sa peur et se jette à l'eau pour récupérer la barque. Il oublie cependant aussi qu'il ne sait pas nager et se retrouve très vite en difficulté.

Donner les deux raisons qui font qu'Octave ne veut pas rester coincé sur le rocher.

S'interroger sur le paradoxe : se jeter à l'eau alors que l'eau l'effraie.

3

Sur la dernière illustration de la page 96, on voit le cachalot qui aide Octave : il pousse la barque dans laquelle se trouve Octave afin que le garçon puisse rentrer chez lui avant que sa mère ne se réveille.

Remarquer la façon dont la masse du cachalot est représentée et se distingue de la frêle embarcation.

4

Arrivés sur la côte, le cachalot remercie Octave et les deux amis se séparent. Octave ne peut se résigner à rentrer chez lui. Il se retrouve seul, face à la mer et espère que son ami le cachalot va réapparaître.

Verbaliser et échanger autour de la proposition « Il est ému et pense à ce qui vient de se passer. », une hypothèse qui reste imaginable et plausible.

Octave, à la fin de ce récit, se réconcilie avec la mer et va peut-être pouvoir commencer une autre vie.

Je dis, je joue un passage 

5 6 7

Retrouver le passage qui va de « Quelle drôle de leçon de natation... » (page 95) jusqu'à « ... le ciel commença à se teinter de rose et de jaune. » (page 96) et l'apprendre par cœur.

Expliquer en quoi la leçon de natation et le moniteur sont qualifiés de drôles.

Chercher dans le dictionnaire le mot « insolite » et l'associer au mot « drôle ».

Un mot montre que c'est un moment exceptionnel, c'est le mot « magique ». Justifier l'emploi de ce mot en comparant la situation du début, où Octave n'aime ni la mer ni se baigner, avec la situation de la page 96 qui montre l'aisance avec laquelle il nage et le plaisir qu'il éprouve : « Le petit garçon aurait voulu que ça ne s'arrête jamais. »

Dire ce passage lentement en mettant de l'émotion dans la voix et en pensant à bien marquer des temps de pause comme quand on raconte une histoire.

Je choisis un texte à écrire 

Une drôle de langue

8 9 10

Le farfadet est debout sur un rocher. Octave semble impressionné. Page 90, le farfadet a une attitude d'écoute. Ses yeux sont fixes, il a les mains sur les hanches. En guise de réponse à Octave (dernière illustration de la page 90), il va simplement lâcher quelques mots dont on ne comprend pas la signification.

Puis, subitement, page 91, il se met à « gesticuler », accompagnant ses gestes vraisemblablement d'incantations.

Observer la vignette qui montre l'incantation magique (en haut de la page 91) et décrire la position prise par le farfadet.

Recopier les paroles dites par le farfadet et imaginer pour chacune d'elles une traduction.

Dans un premier temps, il peut dire à Octave, par exemple, qu'il a bien compris ce que l'on attendait de lui ou que le cachalot est un ami et qu'il va l'aider ou encore que tout ce qui se passe en mer le concerne, etc.

S'inspirer ensuite d'incantations magiques de contes pour imaginer celles dites par le farfadet.

Penser, dans ces paroles, à faire allusion à la tempête qu'elles vont déclencher.

page 45

Au revoir mais pas adieu !

11 12

Revenir à la page 97 et relire les paroles de séparation entre les deux amis.

L'un et l'autre prononce le mot « Au revoir ». Cela peut laisser penser qu'ils ont l'intention de se revoir. Octave semble cependant insister davantage puisqu'il le dit à deux reprises.

L'attitude d'attente qu'il a ensuite montre une certaine nostalgie ; il espère bien revoir le cachalot.

13 14 15

Imaginer qu'un jour ils se retrouvent.

Choisir si cette rencontre est le fruit du hasard ou bien si elle est provoquée par l'un des personnages : le cachalot ou Octave.

En indiquer le lieu : près de l'île, sur ses rivages, à l'occasion d'un voyage en mer...

Écrire le dialogue qui s'engage entre les deux amis, puis leur séparation.

Leur faire se rappeler leur aventure passée, se donner des nouvelles et, comme conclusion, la possibilité ou non de se revoir.

Je joue avec la langue

16

Relire la dernière phrase de l'histoire (page 98) : « Car un soir, tandis que le soleil se couchait à l'horizon et qu'Octave regardait la plage par la fenêtre... »

Retrouver les deux verbes conjugués de la phrase : ils sont à l'imparfait.

page 46

17

Choisir une suite possible à cette phrase dont les verbes seront au passé.

Si on pense que l'apparition du cachalot sera courte ou furtive, il faut mettre la suite dont le verbe est au passé simple : « La masse noire d'un cachalot apparut à la surface de l'eau. » ; c'est la solution la plus envisageable.

Noter alors l'opposition entre la brièveté du passage du cachalot et la durée plus longue mise par le soleil pour se coucher ou par Octave à observer la plage.

Si on considère que le cachalot va mettre du temps pour apparaître et peut-être rester longtemps en surface pour bien se montrer, la phrase dont le verbe est à l'imparfait est une suite possible : « La masse noire d'un cachalot apparaissait à la surface de l'eau. »

S'interroger sur la suite la plus cohérente en relation avec le verbe « apparaître ».

Je pense que... et toi ?

18 19 20

La première illustration (page 97), comme la seconde (page 98), montre une queue de cachalot. L'une est en gros plan, l'autre se

distingue au loin. Elles représentent un cachalot en phase d'immersion pour, peut-être, regagner les hauts fonds. Seule sa queue apparaît.

Si l'on sait que la première queue est bien celle du cachalot, ami d'Octave, on peut s'interroger sur l'identité du cachalot présent dans la baie (dont la queue est représentée sur la seconde illustration).

Après leur séparation, le cachalot a dû regagner le large pour se nourrir et se retrouver dans son milieu.

Octave, lui, avait changé de vie : il se baignait tous les jours...

Relire les cartouches de la page 98.

Retrouver et commenter la phrase qui émet un doute sur le retour éventuel du cachalot.

Remarquer et expliquer la façon dont la fin de l'histoire est construite.

page 47

ARRÊT SUR IMAGE



L'affiche du film *Moby Dick* de James Huston met bien en évidence les deux héros : le capitaine Ahab, incarné par Grégory Peck, et Moby Dick la baleine dont tout laisse à penser que c'est un cachalot.

Donner les caractéristiques physiques d'un cachalot.

Décrire la composition de l'affiche (personnages, titre, illustrations, etc.), son organisation (différents plans) et retrouver les noms du réalisateur et des principaux acteurs.

Les baleines passent pour être des animaux tranquilles. Ici, cependant, la baleine est particulièrement agressive et combative. Elle surgit de l'eau et fait chavirer une embarcation qui paraît bien frêle face à la taille de l'animal.

Le pêcheur affronte la baleine avec un harpon. Rechercher les raisons pour lesquelles s'affrontent ces deux personnages.

Face au gigantisme et à la force de Moby Dick, le pêcheur oppose un simple harpon dont le lancer se fait à la main.

Pour comparer, s'informer sur les techniques de chasse modernes à la baleine.

pages 48 et 49

DES TEXTES EN RÉSEAUX



Texte 1

Cachalots et baleines

1

D'après Monsieur Aronnax, les ennemis des baleines sont les cachalots.

Relire les paroles de M. Aronnax et dire de quelles baleines les cachalots sont les ennemis.

Retrouver, dans le texte, les autres ennemis des baleines qui sont cités.

2

Les cachalots sont qualifiés d'animaux **terribles**, de bêtes **cruelles** et **malfaisantes**.

3 4

Le professeur Aronnax veut essayer de convaincre le capitaine Némó de chasser les cachalots : « Eh bien capitaine, il est temps encore, dans l'intérêt même des baleines... ». Le capitaine Némó préfère disperser les cachalots avec le Nautilus ; celui-ci est, en effet, armé d'un éperon d'acier qui, selon le capitaine, vaut bien le harpon de maître Land.

Texte 2

Chasse au cachalot

1

Une baleinière est une embarcation légère et pointue aux deux extrémités ; très maniable, elle est utilisée, comme son nom le laisse penser, pour la chasse à la baleine. L'équipage est formé de rameurs, d'un harponneur et d'un marin qui conduit et guide la barque.

2 3

Retrouver le nom des deux chasseurs cités (Smiley et Erwin) et indiquer qui est le chef de pirogue.

Smiley dirige la baleinière avec l'aviron de gouverne, donne des consignes à l'équipage et le stimule. Il achèvera ensuite le cachalot blessé.

Relire les paroles de Smiley dans la première vignette.

Erwin est le harponneur : il va planter deux harpons dans le corps de l'animal. Le coup fatal sera certainement donné avec un troisième harpon par le chef de pirogue.

4

Expliquer le déroulement de la chasse en donnant les différentes étapes de la confrontation entre l'animal et les chasseurs.

Lire les cartouches de la dernière vignette et bien mettre en évidence la résistance du cachalot et sa longue agonie.

page 50

SURFER SUR LA TOILE



Cette activité permet d'apprendre à mieux connaître la grande famille des cétacés et, plus particulièrement, de s'intéresser au cachalot.

1

Il appartient à la famille des physétéridés, au sous-ordre des odontocètes et à l'ordre des cétacés.

2

D'autres cétacés comme le cachalot possèdent des dents : le dauphin, l'orque ou épaulard, le marsouin.

3

Dessiner un cachalot en s'aidant d'une photo et des renseignements portant sur sa taille, la longueur de son corps, etc. Penser à bien garder les proportions et à utiliser des couleurs proches de la réalité.

4

On trouve le cachalot dans tous les océans et les grandes mers. Il se nourrit de poissons et de poulpes. À plus de 1 000 mètres de profondeur, le cachalot ne voit pas ses proies, car la mer est trop sombre. Il utilise un système de sonar : il envoie un son qui lui revient s'il atteint un animal. Il peut rester plus d'une heure sous l'eau.

5

Certains pays pratiquent la chasse à la baleine malgré les conventions internationales qui protègent l'espèce. Des quotas sont mis en place, mais ne suffisent pas à satisfaire les besoins de certains pays.

S'informer et rechercher les pays qui pratiquent (ou voudraient pratiquer) la chasse à la baleine de façon intensive (Japon, Norvège...). Trouver des raisons à cette chasse.

La consommation massive de viande issue des baleines, l'utilisation des graisses pour fabriquer des cosmétiques, la tradition, etc. sont autant de raisons qui poussent certains pays à pratiquer ce type de chasse.

S'informer sur les techniques modernes de chasse et donner son avis.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

LECTURE EN RÉSEAUX. La mer avec sa faune, sa flore, la vie des marins, mais aussi ses légendes et ses mystères est un sujet d'étude particulièrement riche et quasi inépuisable.

À lire : *Aventures sur les mers : des navires et des marins, pour la pêche, la guerre ou le commerce*, coll. « Les Racines du savoir n°13 » (Gallimard Jeunesse), *Jubarte la baleine* de Geneviève Petit et Joëlle Boucher (Didier).

Dans le domaine de l'aventure, *Nafragé volontaire* d'Alain Bombard (Phébus), *Carnets de bord : les enfants de la Baleine-Blanche* de Xavier Roy (Castor poche-Flammarion).

À lire encore : *La petite vague qui avait le mal de mer* de Renaud (Seuil), *les vagues de la mer* de Blanchette Marcorelles (Le Temps apprivoisé), *La petite sirène* d'Andersen, *Les légendes de la mer* de Bernard Clavel (Hachette Jeunesse), etc.

Des poésies à apprendre : *Forte mer* de Pierre Reverdy, *Poisson* de Paul Eluard, *Îles* de Blaise Cendrars...

EXPRESSION ÉCRITE. Le thème de **l'amitié entre un enfant et un animal marin** (dauphin, calmar, phoque, tortue, etc.) peut faire l'objet d'un projet d'écriture.

ARTS VISUELS. Découvrir et lire des œuvres diverses (photos, peintures, gravures...). Par exemple autour du tableau d'Emil Nolde, *Vagues déferlantes*.

MUSIQUE. Rechercher et apprendre des chansons de marins (*Hardi les gars !*).

SCIENCES. Revenir sur ce qui caractérise les mammifères et étudier les particularités des mammifères marins comme le cachalot.

Plumette une poule super chouette

d'Anne-Marie Desplat-Duc



Dans la basse-cour se prépare un **événement exceptionnel**. Le jeune Coqhardi se présente à l'élection du nouveau coqmaire contre le vieux Coqenpâte. Pour qui voteront poules et poussins ? Qui l'emportera finalement ? Ce roman raconte avec beaucoup d'humour le déroulement d'une **campagne électorale** en la transposant dans un contexte animalier familial. Il permettra également d'aborder la question de la **parité homme-femme** et du rôle de celle-ci dans notre société à travers la prise de conscience de la poule Plumette qui décide de se présenter contre les deux coqs, afin d'améliorer véritablement les conditions de vie dans le poulailler. Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de **deux à trois semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

Première partie (pp. 101 à 114)

page 51

Je découvre l'histoire

Les activités de cette page sont destinées à faire découvrir l'œuvre et l'auteur aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

page 52

Je relis et je comprends mieux

1 Dans la basse-cour, les élections vont bientôt avoir lieu. Elles permettent d'élire tous les ans un nouveau coqmaire, chef des poules pondeuses du poulailler. On remarquera la formation du mot coqmaire et on la fera verbaliser aux élèves. Tous les ans depuis six ans, Coqenpâte est élu à chaque fois. Mais cette fois-ci, il a en face de lui un concurrent : le jeune Coqhardi. De la même façon, on remarquera le mode de construction des noms de ces deux personnages et on recherchera le sens de l'expression « être comme un coq en pâte », qui signifie : mener une existence confortable et douillette (à l'origine, un coq en pâte était un coq que l'on engraisait avec des pâtées avant de le manger ; on en prenait donc particulièrement soin).

2 Quels sont les qualités ou les défauts de chaque candidat ?

Coqenpâte	Coqhardi
Qualités : Coqenpâte pense qu'il est le meilleur et le plus beau, même s'il est un peu déplumé.	Qualités : quelques poulettes pensent qu'il est charmant, intelligent, jeune, dynamique.
Défauts : il s'empiffre avec les meilleurs grains et ne songe qu'à courtiser les poulettes. Il ne fait rien, sinon réveiller le poulailler tous les matins de son cocorico sonore.	Les défauts de Coqhardi ne sont pas encore connus. Ils se révéleront lors du débat du chapitre 4, p. 121. On peut cependant déjà s'apercevoir qu'il tient des propos creux.

3

Au début du roman, les poules pensent toutes voter pour Coqenpâte, mais il est le seul candidat. Lorsque Coqhardi se déclare, les poules changent d'avis, car elles le trouvent plus jeune et plus beau. Pour Poulette cela ne suffit pas, elle demande à chaque candidat leur programme. Coqenpâte est surpris par cette question, et il n'a pas vraiment de programme sinon continuer à faire ce qu'il a toujours fait. Interrogé à son tour, Coqhardi déclare qu'il compte innover, avoir des idées neuves. Mais son discours est bien flou et manque de précision.

page 53

Je joue avec la langue

4 5

Cette activité a pour objectif de mieux faire comprendre aux élèves comment est constitué un slogan, courte formule facile à retenir et utilisée dans la publicité et la politique. On pourra demander aux élèves quelques slogans qu'ils connaissent déjà avant de recopier ceux des deux candidats qui sont inscrits en lettres capitales et en caractère gras :

**COQENPÂTE,
LE COQ QUI VOUS ÉPÂTE !**

**COQHARDI,
LE COQ DÉGOURDI !**

Ils reprennent le nom du coq et font rimer un autre mot qui présente la qualité principale du candidat.

À partir de ces constatations, définir oralement ce qu'est un slogan.

6 7

Sur ce principe, inventer le nom d'un troisième coq : Coqvaillant, Coqdynamique, Coqgentil, Coqgénéreux, Coqcostaud et rechercher un slogan de campagne électorale présentant une de ses qualités. Par exemple :

**COQVAILLANT,
LE COQ QUI VOUS DÉFEND !**

**COQDYNAMIQUE,
LE COQ ÉNERGIQUE**

**COQGENTIL,
LE COQ QUI EST VOTRE AMI !**

Attribuer à chaque coq son discours.

Programme de Coqépâte	Programme de Coqhardi
Je ferai ce que j'ai toujours fait depuis six ans. Je vous réveille tous les matins de mon cocorico sonore ! Je vous protège contre le loup et le renard !	Il faut à notre poulailler des idées neuves... modernes pour que, tous ensemble, demain, ailes contre ailes, nous voyions pointer l'aube d'un jour nouveau...

Dire ce discours de la façon la plus convaincante possible, comme lors d'une campagne électorale.

page 54
J'écris un texte

Un nouveau programme 

10 11

Faire rappeler brièvement le programme de chaque candidat.

Coqépâte : réveiller les poules tous les matins, les protéger contre le loup et le renard.

Coqhardi : innover, moderniser le poulailler.

12

Les poules pensent que le programme de Coqépâte n'en est pas vraiment un, elles préféreraient d'autres musiques pour être réveillées et savent bien qu'il n'y a plus de loup et de renard depuis bien longtemps dans la région.

Elles sont euphoriques en entendant le discours de modernité de Coqhardi sans vraiment savoir ce qu'il y a derrière.

13 14

Après avoir montré que ces deux programmes sont insuffisants, en imaginer un que l'on pourrait proposer. Le rédiger sous la forme d'un discours.

Les élèves pourront venir lire leur texte devant la classe qui votera pour le programme le plus convaincant.

Je pense que... et toi ? 

Combat de coqs

15 16

À la fin de ce deuxième chapitre, il y a deux candidats déclarés qui ont présenté leur programme à la demande de Plumette. Si le vieux Coqépâte semblait avoir les faveurs des poules au début du roman, le jeune Coqhardi emporte l'adhésion de tout le poulailler à la fin de cette première partie grâce à son désir de modernité. Mais on s'aperçoit également que son discours manque de précision et est un peu creux.

À partir de ces éléments, se demander quel est le meilleur candidat en justifiant son choix. Les résultats de ce choix pourront être comparés comme lors d'une élection.

page 55

Je relis et je comprends mieux 

1

Le soir, après la présentation du programme de chaque candidat, poules, poulettes et poussins se réunissent pour discuter et choisir pour qui voter. Selon Plumette, Coqépâte ne tient jamais compte des revendications du poulailler, tandis que Coqhardi a cherché à impressionner tout le monde avec des phrases compliquées. Elle préconise d'organiser un débat dont elle donne une définition :

« Un débat, c'est une réunion où nous poserons nos questions aux candidats. »

2

Le lendemain se déroule le débat entre les deux candidats. Chacun d'eux exprime ce qu'il veut faire. En contrepoint, les poules donnent leur avis sur ces propositions. On complétera le tableau.

	Coqépâte	Coqhardi
Ce que veut faire :	<ul style="list-style-type: none"> - Assurer le bien-être des poules : vous n'aurez ni faim ni froid. - Les défendre contre le loup et le renard. - S'engager à résoudre tous les problèmes. 	Moderniser le poulailler en installant : <ul style="list-style-type: none"> - des couveuses électriques ; - l'éclairage la nuit pour augmenter la production d'œufs ; - un tapis roulant pour amener de la nourriture industrielle ; - la climatisation.
Ce qu'en pensent les poules	Coqépâte ne tient pas ses promesses : <ul style="list-style-type: none"> - l'enclos n'a pas été agrandi ; - l'eau n'a pas été fraîche cet été ; - il n'y a pas eu de chauffage sous les nids cet hiver ; - le grillage n'a pas été réparé ; - il n'y a pas toujours d'avoine dans les pâtées. 	Les poules sont stupéfaites : elles ne veulent pas travailler jour et nuit, couvrir électriquement leurs poussins, manger de la nourriture industrielle. Elles disent non à l'exploitation.

3

À la fin du débat, chaque coq pense avoir remporté la victoire. Coqépâte estime que ce n'est pas un coquelet qui le détrônera et que l'expérience l'emportera. Coqhardi est très content de lui et va s'admirer dans la mare aux canards. Il considère également qu'il a été le meilleur.

S'appuyer sur les réactions des poules pour souligner qu'aucun des deux n'a été convaincant.

Je dis, je joue un dialogue



4 5 6 7

Relire le dialogue des pages 122 à 124. C'est Coqépâte qui s'adresse au poulailler. Il avait promis, probablement lors des dernières élections, que le fermier Louis effectuerait un certain nombre de réparations. Les poules lui rappellent ce qu'il avait dit et lui reprochent de ne pas avoir tenu sa parole. Coqépâte tente de se justifier : « Ah ? J'avais dit cela ? », « Louis est débordé », etc.

8 9

Recopier les trois phrases dans lesquelles Coqépâte tente de se justifier mais qu'il ne parvient pas à terminer, car les poules lui coupent la parole.

Phrase 1 : « Ce n'est pas facile. Louis est débordé, il n'a pas le temps de... »

Phrase 2 : « Je n'ai pas pu... »

Phrase 3 : « Louis a jugé que... »

Chacune de ces phrases se termine par des points de suspension qui indique que le coq ne peut terminer ce qu'il est en train de dire. Jouer la scène : le coq perd peu à peu son assurance, il ne sait comment arrêter les reproches qui pleuvent sur lui. Les poules ont un ton décidé, elles caquettent toutes à la fois.

Je joue avec la langue



10 11 12

À la page 121, l'illustration montre des poules qui tiennent une banderole sur laquelle est inscrit : Non à la langue de bois.

La langue de bois est un langage figé, comportant des formules toutes faites et éloignées de la réalité. On dit parfois que la propagande politique utilise la langue de bois. Les poules souhaitent donc **que les candidats parlent vrai**.

Après avoir expliqué le sens de cette expression imagée, on recherchera d'autres expressions contenant le mot « langue » comme :

- donner sa langue au chat ;
- avoir un cheveu sur la langue ;
- ne pas avoir sa langue dans sa poche ;
- avoir la langue bien pendue.

Je choisis un texte à écrire



La poule blanche et noire

13 14

Lorsque Plumette propose un débat, une poule noire et blanche marmonne qu'elle n'est pas intéressée. Plumette va essayer de la convaincre de voter.

La poule blanche et noire ne veut pas voter, car c'est toujours le même candidat, Coqépâte, qui est élu. Plumette lui rétorque que maintenant elle a le choix entre deux candidats, et qu'elle doit agir en votant pour le candidat qui se rapproche le plus de ses idées.

15 16

Rechercher d'autres raisons pour convaincre la poule blanche et noire d'aller voter :

- pouvoir donner son avis ;
- exercer un droit civique ;
- participer à la vie collective ;
- défendre des idées ;
- essayer d'améliorer la vie courante, etc.

Ces différents motifs peuvent être proposés lors d'une phase orale et notés au tableau.

Puis s'adresser à la poule pour la convaincre en retenant deux ou trois de ces propositions.

Le fermier Louis s'explique

17 18 19

Pour justifier le peu de résultats obtenus, Coqépâte tente d'expliquer que le fermier Louis est débordé et qu'il manque de temps. Relever d'abord tout ce qu'aurait dû faire le fermier Louis en reprenant les éléments de l'activité 2 de la rubrique « Je relis et je comprends mieux », p. 55.

Imaginer ce qui a pu l'empêcher de réaliser ses tâches en s'appuyant sur la description des autres tâches que le fermier a à accomplir dans la ferme.

Puis écrire un texte dans lequel Louis s'adresse aux poules pour donner des explications à sa négligence.

Je pense que... et toi ?



20

Essayer d'abord, en prenant des exemples dans le texte, d'expliquer à quoi sert un débat. Il s'agit, à partir d'une question donnée, ici l'amélioration de la vie dans le poulailler, que des candidats ou des spécialistes du thème traité exposent leurs idées qui sont ensuite discutées, ou commentées par le public qui pose des questions.

21 22 23

Choisir un thème qui puisse intéresser l'ensemble de la classe, soit une question relative à la vie dans la classe ou dans l'école, soit un thème de société : le respect de la nature, l'utilisation de l'eau, les droits et devoirs des enfants, etc.

Puis exposer individuellement son opinion par écrit en recherchant au moins deux arguments pour la défendre (on pourra utiliser une tournure du type : Il faut... parce que...).

Une fois cette préparation réalisée, organiser un débat dans la classe sur le thème retenu.

À la fin du débat, faire un bilan. Est-ce facile de débattre ? Pourquoi ? Que faudrait-il faire ?

Troisième partie (pp. 135 à 151)

Je relis et je comprends mieux



1

Selon Plumette, aucun des deux candidats ne tient compte des véritables problèmes du poulailler. Sur l'illustration de la page 140, elle note que Coqépâte est un paresseux et Coqhardi un vaniteux, renvoyant les deux candidats dos à dos. Une seule conclusion s'impose alors, il faut un nouveau candidat et ce sera Plumette : une véritable révolution, car on n'a jamais vu de poule coqmaire.

2

Le principal argument qui motive la candidature de Plumette est qu'il n'est pas normal que l'un des deux seuls mâles adultes représente plus de cinquante poules et poussins. Les deux coqs sont trop éloignés des réalités du poulailler. Seule une représentante du sexe féminin peut au mieux défendre les intérêts des poules et parler en leur nom.

3

Acclamée par le poulailler, Plumette lance son slogan de campagne électorale :

VOTEZ PLUMETTE, LA POULE
QUI NE RACONTE PAS DE SORNETTES !

Expliquer le mot « sornettes » : balivernes, mensonges... Contrairement aux deux autres candidats, Plumette s'engage à parler vrai et à résoudre véritablement les problèmes du poulailler.

4 5

Le dimanche suivant, les élections ont lieu et tous les habitants du poulailler vont voter : même la poule blanche et noire. Le soir, le dépouillement a lieu et les résultats sont les suivants :

- Coqnpâte : une voix ;
- Coqhardi : une voix ;
- Plumette : cinquante voix.

On peut en déduire que seuls les coqs ont voté pour eux-mêmes. L'ensemble des voix du poulailler se sont portées sur Plumette qui est élue et portée en triomphe.

page 60

Je dis, je joue un dialogue 

6 7

Relire le passage et colorier en rose les répliques prononcées par Plumette, et en vert celles prononcées par les autres poules.

- **Nous voulons un espace plus grand et bien clos, plus d'arbres et de verdure, de l'eau fraîche l'été et un peu de chaleur dans les nids l'hiver.**

- **Oui ! Oui !**

- **Aucun des deux candidats ne tient compte de nos vrais problèmes, de nos revendications, de nos idées à nous... les poules !**

- **C'est vrai !**

- **Elle a raison !**

- **Trouvez-vous normal que l'un des deux seuls mâles adultes du poulailler représente plus de cinquante femelles et poussins ?**

- **Non ! Non !**

- **Qui, mieux qu'une poule, peut représenter les poules ? Qui peut mieux caqueter en votre nom ?**

- **Une poule ! une poule !**

- **Assurément, ce n'est pas un coq qu'il faut à la tête du poulailler, mais bien une représentante du sexe féminin !**

8 9 10

C'est Plumette qui prononce les répliques les plus longues, car elle présente des arguments pour que l'on vote pour elle. Elle parle donc d'un ton décidé, pour convaincre son auditoire.

Les autres poules lui répondent brièvement pour l'approuver. Elles parlent en s'exclamant, car elles sont enthousiasmées.

Jouer la scène : le personnage de Plumette doit être le plus convaincant possible ; les répliques des poules seront dites à plusieurs.

page 61

J'écris un texte 

11

Avant que Plumette ne se présente, c'est la révolution dans le poulailler et les poules ne sont pas d'accord, chacune présentant les qualités de son candidat préféré sans écouter les autres.

Compléter les phrases prononcées par les poules à la page 136 en retenant les qualités que les deux coqs mettent en avant pour eux-mêmes : expérience, dynamisme, etc.

En faire une liste, puis écrire son texte. En voici un exemple :

- Coqhardi est plus **dynamique**. **Il veut moderniser notre poulailler.**

- Coqnpâte est moins **actif**. **Il se laisse aller et ne sait faire que cocorico.**

- Oui, mais Coqhardi est moins **sérieux**. **Il passe son temps à faire le beau devant les poulettes.**

- Et Coqnpâte est plus **expérimenté**. **Il saura parler au fermier Louis.**

- Coqhardi **veut nous faire travailler jour et nuit, c'est de l'exploitation !**

- Coqnpâte est le **plus ancien coq du poulailler, sa sagesse est sa principale qualité.**

Je pense que... et toi ? 

12 13

Dans cette histoire, une poule « représentante du sexe féminin » se présente pour la première fois à des élections. En France, les femmes ont eu le droit de vote en 1945 et de premières femmes ont été élues maires. Une loi, depuis 1983, précise l'égalité entre hommes et femmes dans tous les domaines.

Rechercher des exemples d'égalité entre hommes et femmes dans la vie courante. Pointer quelques inégalités (tâches ménagères, salaires, accès à certaines professions, représentation dans la vie politique, etc.) et proposer des améliorations possibles.

pages 62-63

DES TEXTES EN RÉSEAUX 

Texte 1

La potion magique n° 3

Georges Bouillon, pour se débarrasser de sa grand-mère, qui ressemble à une horrible sorcière, profite de l'absence de ses parents pour fabriquer une potion magique. Par hasard, il en réalise une qui fait grandir, et sa grand-mère s'étire démesurément. De retour, son père, M. Bouillon, qui est fermier, lui demande d'en fabriquer une autre pour l'essayer sur les animaux. Georges fait plusieurs essais, mais le résultat n'est pas celui attendu...

1 2

Dans cet extrait, Georges essaie une troisième fois une potion après deux échecs. C'est un jeune coq noir magnifique à la crête écarlate qui se met à picorer la cuillère. Monsieur Bouillon convainc son fils d'effectuer ces essais, car il espère obtenir une race de poule géante qui pondrait des œufs gros comme des ballons de rugby. Il augmenterait ainsi ses revenus.

3 4

Le coq noir pousse un cri bizarre : cocoricouac, bondit dans le ciel et retombe sur ses pattes, et tout d'un coup son cou se met à s'allonger atteignant deux mètres. Cette potion numéro trois fait donc bien grandir mais uniquement du cou, ce qui est absolument inutile. Il s'agit donc d'un nouvel échec.

Imaginer que cette scène se déroule dans le poulailler de Plumette et les réactions de cette dernière.

Texte 2

Cocottes perchées

1 2

Dans le recueil « Cocottes perchées », les auteurs se sont amusés, à la manière de Raymond Queneau et de ses exercices de style, à réécrire une célèbre comptine *Une poule sur un mur...* de différentes façons. La comptine qui est ici présentée a pour titre : Homophonique.

3 4 5

Lire avec les élèves le cartouche pour expliquer ce que le titre nous apprend sur la façon dont a été écrite cette comptine : les mots originaux ont été remplacés par des homophones.

Vérifier ce principe d'écriture en recherchant les homophones proposés.

Mûre (un mot) : mur

Lac œufs (deux mots) : la queue

Puis comparer un vers de cette comptine au vers de la comptine originale :

Képi cote dune peinture

Qui picote du pain dur

Noter que ce n'est pas le sens qui est privilégié puisque l'on a d'un côté une suite de quatre noms sans rapport les uns avec les autres, et d'un autre côté une relative ; mais uniquement le rapprochement des sonorités des mots.

6

Écrire ces deux vers l'un sous l'autre au tableau. Entourer les analogies sonores et les différences de découpage des syllabes en mot :
pi cote/picote ; pain dur / peinture.

Réécrire finalement le texte complet de la comptine originale :

Une poule sur un mur

Qui picote du pain dur

Picoti, picota

Lève la queue

Et puis s'en va

Prolonger cette lecture en essayant de réécrire de façon homophonique d'autres vers de comptines ou de poèmes et proposer ses trouvailles. Concernant ces jeux homophoniques, on pourra lire : *L'ivre de français* de Pef (Gallimard jeunesse).

page 64

ARRÊT SUR IMAGE



Cette illustration est extraite du film d'animation *Chicken Run* de Peter Lord et Nick Park réalisé en 2002 qui raconte l'histoire d'un couple de fermiers, les Tweedy, qui élèvent des poules dans un immense poulailler concentrationnaire. Les poules, soumises aux travaux forcés de ponte, cherchent à s'évader et rêvent d'apprendre à voler. C'est le premier long-métrage dont les personnages sont en pâte à modeler.

1 2

Les fermiers font régner une discipline de fer à l'intérieur du poulailler. Remarquer l'attitude agressive des deux fermiers :

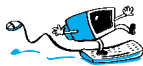
Mr Tweedy qui serre les dents et à les mains crispées, Mrs Tweedy qui lève un doigt menaçant et prend (ou lit ?) des notes sur un calepin. La différence de taille entre les personnages souligne ce rapport de force.

Les poules rangées devant leur baraquement ont l'air soumises et craintives comme si leur vie ne tenait qu'à un fil.

Les réalisateurs de *Chicken Run* font référence au film de John Sturges *La Grande Évasion* (1963) qui se déroule dans un camp d'internement. Remarquer les baraquements qui sont éloignés de la vision habituelle d'un poulailler.

Imaginer que Plumette fait partie de ces poules. Quelles pourraient être ses revendications ?

SURFER SUR LA TOILE



Rechercher des informations sur les élections municipales à partir des mots-clés : élection – maire, pour savoir comment se déroule une véritable élection municipale.

1

Pour être éligible, il faut :

- avoir au moins dix-huit ans, c'est-à-dire être majeur ;
- être de nationalité française ou être de nationalité d'un état membre de la communauté européenne ;
- être inscrit sur les listes électorales de cette commune ou y payer ses impôts ;

– ne pas avoir commis d'infraction grave privant des droits civiques.

2

Les élections municipales ont lieu généralement au mois de mars, toujours un dimanche pour que tous les électeurs puissent aller voter. La durée du mandat d'un maire est de six ans.

3

La mairie est un lieu ouvert à tous. On peut s'y rendre, par exemple, pour :

- inscrire un enfant à l'école ;
- se marier ;
- déclarer une naissance ou un décès ;
- déposer une demande de permis de construire pour une maison ;
- venir s'inscrire à des activités sportives ou culturelles proposées par la municipalité ;
- rencontrer un service social pour une aide administrative ou financière ;
- se faire recenser à l'âge de 16 ans ;
- effectuer des recherches dans les archives locales, etc.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

Lecture documentaire (le maire de la commune), éducation civique (visite-enquête), histoire (place de la femme dans la société à différentes époques).

LECTURE DOCUMENTAIRE. Sur le rôle du maire, livres à consulter :

- *Le grand livre du jeune citoyen* (avec le texte intégral de la déclaration universelle des droits de l'homme) de Bernard Épin et Serge Bloch (éditions Rue du monde) ;
- *Le petit citoyen* de Marie-Pierre Perdrizet et Bruno Heitz (Casterman) ;
- *Le maire et toi* de Sylvie Baussier (Casterman).

ÉDUCATION CIVIQUE. Se familiariser avec les institutions et le fonctionnement de sa commune en réalisant une visite-enquête : caractéristiques de la commune, rôle du maire, nombre de conseillers municipaux, affaires scolaires, projets d'aménagement du territoire et du développement, action sociale et culturelle, liens avec d'autres collectivités territoriales.

HISTOIRE. La place de la femme dans la société à différentes époques, par exemple lors de la période :

- du Moyen-Âge ;
- de la Révolution (« Déclaration des droits de la femme » en 1791 de la citoyenne Olympe de Gouges) ;
- du XIX^e siècle pendant lequel la République s'installe et que se développe l'instruction et les libertés, tandis que la femme reste dans une position d'infériorité face à l'homme (exclue du droit de vote et inférieure juridiquement : code Napoléon).